

ON DEMANDE  
une jeune fil...  
pour les travaux de...  
et sachant faire...  
S'adresser à P...  
des Trois Toits...  
Boulevard, Paris...  
courte...  
On demande...  
tout de suite, une...  
jeune fil...  
d'une vingtaine d'années...  
propre et honnête, con...  
honneur à tout faire...  
S'adresser à la ré...  
erie Paquetier.

JARDINIER  
est demandé pour...  
gagner jardin école...  
2 vacances...  
Envoyer certific...  
M. de Castell, V...  
lexandre (Fribourg).

VOLONTAIRE  
On demande...  
hommes de 15-18 ans...  
un bureau de poste à...  
Suisse-Allemagne O...  
d'apprendre. L'all...  
Entrée touteuite su...  
Offres au Bureau...  
poste de Fribour...  
G. Bâle.

ON DEMANDE  
femme de chamb...  
sachant conduire et...  
S'adresser chez...  
Henry de Week, Ge...  
Geiler, N° 16, Frib...  
Agriculteur solvata...  
mande à acheter.

bon doman...  
de 15-40 postes. Bon...  
tuation...  
Écrire tout de s...  
sous P 10087 F à F...  
las S. A., tribus...  
Offres à P 1548 F...  
blicitas S. A., Frib...  
UR

ON DEMANDE à l...  
pour le 1<sup>er</sup> avril, à...  
bourg ou environ...  
partement avec...  
à paro...  
Offres à P 1548 F...  
blicitas S. A., Frib...  
UR

A vendre...  
maison de rapp...  
bien située, avec...  
et confort modern...  
conditions avantage...  
S'adresser sous P 1548...  
Publicités S. A., Frib...  
UR

A vendre...  
fauts d'emploi...  
en hache-pa...  
peu usagé et 1 coll...  
vache...  
S'adresser à Jean...  
chud, Fontaine...  
Cornimont.

A VENDRE...  
une truite portant...  
13 saumons, 2<sup>me</sup> na...  
chez Alexia Corp...  
Mairas.

On demande...  
PIANO  
Violon, Mandoline,...  
Guitares, etc.  
EV. LEHMANN-HUG  
Berne

A LOUER...  
pour le 25 juillet pro...  
apartement de 3...  
bres et dépendances, à...  
Grand'Rue, N° 47,  
1<sup>re</sup> étage.  
S'adresser au Comme...  
de la tribu...  
Pont-Suspendu, 106.

A VENDRE...  
une bonne jeune...  
de 6 ans et un poulin...  
9 mois.  
S'adresser à l'He...  
Favre, Ayv...  
trac.

A vendre...  
Aux grands...  
Magasins de meubles...  
Th. STRUB  
2, Rue Marcello,  
Téléphone 6.36.  
vous trouvez toujou...  
près à être livr...  
chambres à couch...  
salle à manger et me...  
bles en tous genres.

PRIX AVANTAGEUX

RÉDACTION  
ADMINISTRATION  
BUREAU DES ABONNEMENTS  
Imprimeur: Gazette Catholique  
Fribourg (Suisse)

ABONNEMENTS  
1 mois 3 mois 6 mois 1 an  
Suisse, Fr. 2.50 6— 10— 20—  
Etranger, Fr. 4— 10— 18— 36—  
Tous les bureaux de poste se chargent  
de percevoir les prix d'abonnement, moyennant une surtaxe de 20 centimes.  
Compte de chèques postal 114 14

# LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

## Nouvelles du jour

### Le Pape, les peuples orientaux et la question des Lieux-Saints. Les embarras financiers créés par la guerre.

Benoit XV a consacré la plus grande partie de son allocution du Consistoire, qu'on lira plus loin, à retracer le tableau des maux soufferts pendant la guerre par les populations chrétiennes de l'Orient, et il en a parlé avec la tendre commisération d'un père. Le Pape a eu la consolation de réussir à arracher beaucoup de ces malheureux au sort épouvantable que leur ménageaient les fondamentalistes turcs. Le Saint-Père a donné des secours pour qu'on pût recueillir des orphelins : il a déploré que la modicité de ses ressources l'eût empêché de faire tout ce qu'il aurait voulu pour pouvoir faire en faveur des pauvres chrétiens d'Orient.

Le Pape a ensuite traité la grave question des Lieux-Saints. Il a exprimé la ferme attente qu'ils ne seront pas livrés à d'autres qu'à une nation chrétienne et catholique. On sait que les Arabes et les Juifs prétendent y dominer. Le Pape a fait allusion à de fâcheuses entreprises de prosélytisme protestant qui s'exercent à la faveur des circonstances provisoires actuelles. On peut dire que le Saint-Père a plaidé indirectement pour la reconnaissance du protectorat français en Terre-Sainte.

A la conférence de Paris, la commission qui s'occupe du Sleswig, enlevé par la Prusse au Danemark, en 1864, propose d'appliquer trois régimes quelque peu différents aux trois zones de ce pays. La zone du nord, où l'élément danois prédomine de beaucoup, émettra ses vœux de retour au Danemark par voie de plébiscite.

La zone du centre, où l'élément allemand est dominant dans certaines localités, votera par commune, après qu'on aura d'abord évacué les autorités allemandes et les soviets d'ouvriers et de soldats allemands, qui pourraient faire fausser le scrutin.

On prévoit que le centre du Sleswig sera aussi en grande majorité favorable à son rattachement au Danemark.

Quant au sud du pays, dont la population a été assimilée par les Allemands, il leur restera, par le formel consentement des Alliés.

qu'elle a accumulées, et son apport n'est pas destiné à alléger directement le budget français.

On en revient donc à la suggestion italienne : consolider les dettes de guerre des Alliés. Pour quelques-uns de ces alliés, cela reviendrait à dire aux Américains : « Nous n'avons presque rien dans notre poche ; vous, vous êtes boursés d'or : faisons honte commune. » Mais ce sont là des invités qui on n'aime pas à formuler. La générosité américaine serait la bienvenue de prendre les devants et de dire : « C'est moi qui paye la casse. » La France a supporté le plus lourd poids de la guerre ; celle-ci a été gagnée par l'arrivée des Américains. Mais, auparavant, les Etats-Unis, sans le vouloir, se sont trouvés avoir drainé l'or de l'Europe ; le rétablissement de l'équilibre est entre leurs mains.

A la conférence de Paris, la commission qui s'occupe du Sleswig, enlevé par la Prusse au Danemark, en 1864, propose d'appliquer trois régimes quelque peu différents aux trois zones de ce pays. La zone du nord, où l'élément danois prédomine de beaucoup, émettra ses vœux de retour au Danemark par voie de plébiscite.

La zone du centre, où l'élément allemand est dominant dans certaines localités, votera par commune, après qu'on aura d'abord évacué les autorités allemandes et les soviets d'ouvriers et de soldats allemands, qui pourraient faire fausser le scrutin.

On prévoit que le centre du Sleswig sera aussi en grande majorité favorable à son rattachement au Danemark.

Quant au sud du pays, dont la population a été assimilée par les Allemands, il leur restera, par le formel consentement des Alliés.

### LA LIGUE DES NATIONS

Berne, 11 mars.  
La conférence a abordé la question de la législation internationale du travail. La conférence émet le vœu que le pacte des nations rende possible une amélioration progressive des conditions de travail. Elle exprime sa reconnaissance aux auteurs du projet du pacte de Paris pour avoir prévu l'institution d'un bureau permanent de travail, qui formera partie intégrante de l'organisation de la Société des nations. Elle espère que l'Office international du travail de Bâle pourra conserver son indépendance et jouer comme par le passé de l'appui des puissances. La conférence se rallie au programme de charte internationale élaboré à Berne par la conférence internationale ouvrière et par la conférence syndicale.

Après avoir voté la résolution relative à la législation internationale du travail, la conférence de la Ligue des nations a traité les questions coloniales, au sujet desquelles une résolution a été présentée. Celle-ci part du point de vue qu'il sera institué une société des nations dont la constitution correspondra aux principes du président Wilson. Il sera nécessaire d'instituer un organe spécial chargé de la surveillance de l'administration de toutes les colonies. La conférence partage la conception humanitaire exprimée dans le point 19 du projet de Paris en ce qui concerne l'obligation morale de l'Etat civilisé exercer la tutelle sur les indigènes. Dans l'intérêt de la paix, il serait désirable qu'en partage absolument impartial intervint en matière coloniale, selon le principe formulé dans le cinquième point du projet de M. Wilson.

M. Clémenceau a besoin ou non de lui. M. Klotz ne peut rester au pouvoir que si on l'autorise à prendre les moyens de parer au déficit actuel et au déficit annuel. Les dépenses engagées depuis le commencement de la guerre dépassent 181 milliards. En additionnant les ressources : emprunts, bons, avances de la Banque de France, impôts et produits divers du budget, on arrive à 159 milliards. Il y a un déficit immédiat de 22 milliards et un déficit annuel d'environ 10 milliards.

L'Allemagne payera, disent les esprits simplis. Mais ce qu'elle pourra payer servira à indemniser les victimes des ruines

d'après une dépense de Budapest, une

de 100 milliards.

La délégation militaire anglaise est partie pour l'Iran afin d'étudier les questions de secours pour la Lituanie.

Des débats importants sur la Ligue des nations vont avoir lieu à Londres : MM. Vénizélos et Bourgeois y assisteront.

Le conseil municipal de Kovno (Lituanie) a décidé d'acheter par les soins du gouvernement lituanien 160.000 quintaux de blé en Amérique.

La campagne sectoriale pour l'ensemble

national a commencé dimanche en Hongrie.

D'après une dépêche de Budapest, une

bonne loi a été passée contre l'exode des contribuables ; s'ils partent pour l'étranger, on confisque leurs biens.

On annonce que le roi et la reine de Belgique se rendront prochainement en Angleterre, où ils seront reçus officiellement.

### L'allocution de Benoît XV au Consistoire

Rome, 11 mars.  
(Stefan). — Dans son allocution au Consistoire, le Pape, après avoir parlé de la création d'une congrégation spéciale pour les affaires d'Orient, a ajouté :

Mais il ne nous suffit pas de pourvoir par cette institution aux intérêts à venir de l'Eglise orientale. Nous avons, en outre, à travailler de toutes nos forces pour soulager les maux nombreux qui se sont abattus sur ces populations, pendant la guerre, soit aux frontières de la Russie, soit dans les Balkans, soit enfin dans l'empire ottoman. Car, si nous nous trouvons, en présence d'un peuple enkier, de tout un peuple, sur le point de périr, de populations obassées en masse hors de leurs maisons et se réfugiant dans les montagnes pour mourir, victimes du froid. De tous côtés, c'est le spectacle de la chrétienté dissoute, de prêtres chassés et jetés en prison, d'égresses, de couvents, d'écoles, d'hospices profanés. C'est le spectacle, enfin, du pillage, de la dispersion des biens de l'Eglise et des propriétés privées.

Nous nous sommes efforcé, pour autant qu'il était en notre pouvoir, de remédier à tous ces maux, sans aucune distinction de nationalité ni de religion. Mais c'est surtout aux Arméniens, aux habitants de la Syrie et du Liban que notre sollicitude a dû se porter, car ils étaient plus encore que tous les autres livrés aux tortures de la déportation et de la faim, et égorgés en masse.

C'est pourquoi, en vue de venir en aide aux Arméniens, en général et surtout à ceux qui avaient été condamnés à mort ou avaient besoin de notre secours d'une manière ou d'une autre, nous nous sommes adressés plus d'une fois au sujet lui-même, ou, encore nous avons vivement recommandé le sort de ces malheureux aux princes dont l'influence semblait devoir être la plus grande sur lui.

Ainsi, grâce à Dieu, nous avons pu mettre fin aux meurtres en différents endroits et empêcher de nombreuses exécutions. De plus, sous de pitié pour les innumérables orphelins, nous leur avons porté secours à eux aussi, dans la mesure de nos forces, et nous avons fondé à Constantinople une maison pour les abriter et les nourrir.

Quoique à la Syrie et au Liban, nous avons eu recours à plusieurs chefs d'Etat pour détourner de ces pays les cruautés qui paraissaient les menacer et pour leur faire parvenir les vivres dont ils avaient besoin. Nous n'avons pas cessé de nous servir, soit de notre autorité, soit de nos moyens, pour porter secours aux peuples d'Orient et, pour autant qu'il nous était possible, à tous ceux qui se trouvaient dans le malheur. Pour cela, nous avons eu dans les représentants du Saint-Siège des aides précieuses.

De plus, alors même que la guerre était suspendue à la suite des armistices, nous n'avons pas cessé d'entretenir de notre sympathie et de nos soins les chrétiens d'Orient. En effet, des changements assez profonds dans la politique et dans l'ordre social, ainsi que la lutte des nations, ne peuvent qu'entraver énormément la vie civile et religieuse, surtout dans les pays qui ont été soumis jusqu'ici à l'empire de Russie, où, cependant la liberté religieuse accordée à tous par les lois avait fait naître de si douces espérances en des temps meilleurs.

Ajoutez à tout ceci, pour toutes les autres parties de l'Orient, le spectacle navrant de missions dispersées, de chrétiens privés de leur église et de leur prêtre, enfin, de peuples en lutte pour la liberté et réduits à la plus grande misère, et vous aurez ainsi le tableau immense des souffrances et des peines que nous cûmes à soulager dans la mesure de nos forces.

Mais il y a tout sur tout, les lieux saints de Palestine qui nous préoccupent, pour la raison si évidente de leur dignité particulière et de leur signification qui pour tout chrétien véritable, leur donne un caractère véritablement plus grand que tout autre chose. Pour libérer ces lieux de la domination des infidèles, combien de longs et pénibles efforts n'ont pas été faits par nos prédecesseurs ! Que de luttes, de sang versé au cours des siècles par les chrétiens d'Occident ! Et maintenant que les saints lieux sont retournés à l'immense joie de tous, qui pourvoir des chrétiens, nous ne pouvons pas non plus nous préoccuper du sort, que la conférence de la paix va leur réservier, car, sans aucun doute, notre douleur, à nous-mêmes, ainsi que le douleur de tous les chrétiens, serait grande si les infidèles étaient mis en Palestine dans une position privilégiée, et plus grande encore si ces augustes monuments étaient confiés à des peuples qui ne sont pas chrétiens.

En outre, nous savons que des étrangers

non catholiques, en possession de toutes sortes de moyens, profitent des misères et des ruines

que la guerre a accumulées dans ces régions pour propager leur doctrine. On ne saura aucunement tolérer que tant d'âmes soient entraînées au catholicisme et votées à la perdition dans les lieux mêmes où Notre-Seigneur Jésus-Christ leur a miséricorde, par son sang, la vie éternelle. Exposés à un tel danger, nos fils chérie tournent vers nous leurs mains supplices et implorent de nous non seulement des vivres et des vêtements, mais encore qu'on leur rende, par notre intervention, leurs missions, leurs églises et leurs écoles.

De notre côté, en conscience des devoirs de notre charge, nous avons destiné à cette fin une somme d'argent, et certes nous aurions été heureux de donner davantage si la pauvreté de Saint-Siège ne mettait pas une limite à notre œuvre.

En même temps, nous nous proposons de faire appel aux évêques du monde entier afin qu'ils prennent à cœur cette cause si noble et révérende dans leurs églises, leurs missions, leurs églises et leurs écoles.

En même temps, nous nous proposons de faire appel aux évêques du monde entier afin qu'ils prennent à cœur cette cause si noble et révérende dans leurs églises, leurs missions, leurs églises et leurs écoles.

Le Conseil des Dix, à sa réunion du 8 mars, a reçu un télégramme du général Plumer, commandant des forces britanniques du Rhin, recommandant que des vivres soient fournis à la population, qu'il voit souffrir sous ses yeux, soit afin d'éviter des désordres, soit pour des raisons humanitaires.

Cette dépêche du général Plumer a produit une telle impression que le Conseil, écartant toutes les objections, a décidé de continuer les arrangements pour fournir des vivres à l'Allemagne et de reprendre des négociations de Spa,

Le cardinal décore

Le gouvernement italien a conféré au cardinal

La Fontaine, patriarche de Venise, la croix de

guerre pour la noble attitude qu'il a eue pendant la guerre, n'abandonnant jamais sa résidence, même aux moments les plus critiques et maintenant dans la population la calme et la confiance.

Condamnation à mort

Berlin, 11 mars.

Le tribunal militaire de Potsdam a condamné à mort, par contumace, le sujet allemand Scherneck, employé au consulat suisse, coupable d'avoir relevé un mouvement de navires, notamment de l'Argone, qui fut coulé en Méditerranée.

La grève en Silésie

Berlin, 11 mars.

On annonce de Katowitz que la grève générale a été proclamée dans la plupart des mines.

Beuthen, 11 mars.

Actuellement, trente mines avec environ vingt mille ouvriers, et trois hauts-fourneaux se trouvent en état de grève.

A Leipzig

Leipzig, 11 mars.

gences de vues entre Lénine et Trotzky se seraient aggravées au point d'entraîner une rupture irrémédiable.

#### Est-ce la débâcle?

L'Avant, l'organe bolchéviste officiel, paraissant à Moscou, rapporte que 17 officiers de haut rang, dont deux généraux, ont été fusillés par ordre du comité extraordinaire. Ces personnalités occupaient des postes très importants dans l'administration militaire bolchéviste et auraient profité de leur situation pour organiser des défections en masse d'officiers de l'armée rouge, qui avaient passé en Ukraine et à l'armée du Don.

L'amiral Behrens, chef de l'état-major de la marine bolchéviste et aussi une douzaine de ses subordonnés ont été arrêtés sous l'accusation de trahison en faveur de l'Entente.

#### NOUVELLES RELIGIEUSES

##### Dans l'épiscopat français

Mgr. Marnas, vicaire général de Lyon, est nommé coadjuteur de Mgr Belmoni, évêque de Clermont-Ferrand.

##### Les conférences de Notre-Dame de Paris

Le P. Janvier consacre à la justice envers Dieu, c'est-à-dire à la vertu de religion, la dixième année de ses conférences de carême, à Notre-Dame de Paris.

#### NÉCROLOGIE

##### L'amiral Ito

On annonce du Japon, la mort du vice-amiral baron Ito, survenue le 3 mars à Tokio.

Se Ito avait épousé un officier de la marine française, fils de feu l'amiral Rouvier.

La famille du baron Ito, qui habite Toulon, a été prévenue du décès.

#### Echos de partout

##### LE LANGAGE DU COEUR

Un député français vient de recevoir la lettre suivante :

« Monsieur le Député,  
J'ai recours en votre infinie bonté pour me faire avoir la rente des incurables. Je suis très débile par mon âge et je ne puis désormais faire de gros travaux. C'est moi, Marie D., qui vous ai souvent servi à table, chez le Dr G., quand vous veniez dîner. Vous devez vous souvenir de moi, car je vous indiquais les bons mœurs.

« J'ai des petites économies, mais c'est du russe qui ne paye pas. J'ai aussi un peu de rente française, mais il ne faut pas le dire à la mairie, car ça m'empêcherait d'avoir la pension des incurables.

« Si vous pouviez me trouver une place chez riche vieillard, où je serais femme de confiance pour commander aux autres domestiques, j'aimerais encore mieux cela. Je suis votre humble servante.

« Marie D.  
P. S. — Vous pouvez compter que je voterai pour vous, si les femmes votent. »

##### MOT DE LA FIN

Au ministère des colonies, à Paris, un provincial demande un employé supérieur, qui n'y est pas présentement :

— A quelle heure le trouve-t-on ?  
— Ça dépend. Quelquefois il vient ; quelquefois il ne vient pas.

— Je vois... il est au bureau des latitudes.

#### FAITS DIVERS

##### STRANGER

Explosion d'un dépôt de munitions  
Un accident s'est produit à Montherme (Ardennes), où se trouve un dépôt de munitions abandonnées par les Allemands. Une fusée d'artillerie, lancée par des enfants, tomba sur l'amorceuse de projectiles ; une formidable détonation retentit ; le bâtiment s'écroula. Il y

eut plusieurs victimes. Un habitant fut tué d'un état d'obscurité ; un autre, précipité dans la Meuse, s'y noya. Six autres personnes, blessées par l'explosion, furent transportées à l'hôpital. Leur état est grave.

#### Confédération

##### au Conseil fédéral

On mandate de Berne à la Fédérale de Genève, qu'il est bruit, dans la ville fédérale, des intentions de retraite de deux conseillers fédéraux, qui abandonneraient le gouvernement dès que la paix sera signée : il s'agit de M. Decropet et de M. Ador.

##### Mort de M. le conseiller national Fellmann

On annonce la mort, survenue hier, mardi, à Sursee, de M. Dominique Fellmann, conseiller national.

M. Dominique Fellmann était né à Oberkirch, en 1849. Il fut envoyé au Grand Conseil de Lucerne en 1883 et y put presque aussitôt une place prépondérante parmi la majorité conservatrice. Il présida à l'Assemblée législative de son canton en 1899 et en 1911. Président de Sursee, il s'occupa avec préférence des intérêts de son district et de l'agriculture en général, jouant un rôle influent dans l'administration de l'Ecole d'agriculture et de chemin de fer de la vallée de la Suze.

Au Conseil national, où il fut appelé en 1894, il représentait, avec MM. Walther et Moser, le XVème arrondissement fédéral.

Avec M. Fellmann, le parti conservateur lucernois perd un de ses chefs les plus populaires et les plus respectés.

##### Suisses arrêtés en Belgique

On annonce que 38 Suisses ont été confondues avec les Allemands arrêtés en Belgique, après le retour des troupes belges. Ces arrestations ont eu lieu à la suite de dénonciations qui étaient l'effet d'animosities particulières. La plupart de ces Suisses se trouvent au camp d'Aldenhof ; quelques-uns ont déjà été expulsés ; d'autres ont obtenu de haute lutte leur mise en liberté. Aucun d'eux, lors de son arrestation, n'a été entendu par l'autorité devant laquelle il aurait pu faire la preuve de sa nationalité. Ceux qui ont eu la chance d'obtenir leur mise en liberté le doivent au dévouement des avocats qu'ils ont réussi à intéresser à leur sort. On se plaint que la légation suisse à Bruxelles ne s'occupe pas de nos compatriotes.

##### Train pour la Russie

Un train de Russes va s'organiser pour la fin de ce mois, train qui prendra aussi les maidans. Les Russes qui voudraient rentrer dans leur pays et profiter du train en question sont invités à s'inscrire sans délai au Département militaire fédéral, division des transports.

##### Nos avions transportant des passagers

On mandate de Dübendorf :

Favorisés par le temps, de nombreux vols avec passagers ont commencé à Dübendorf. La taxe est de 50 fr. par quart d'heure ou fraction de quart d'heure. Un vol Dübendorf-Lucerne et retour coûte 300 fr. Le voyage de Thoune par dessus la Jungfrau coûte 500 fr. Des vols peuvent également, sur le désir des passagers, être exécutés pour d'autres localités. Ces jours prochains, une délégation de la direction générale des postes se rendra à Zurich pour conférer avec la direction d'arrondissement de Zurich au sujet de la poste aérienne.

##### AU TESSIN

On nous écrit de Lugano, le 11 :

L'abbé Jardini, curé de Cresciano (Riviera), a été nommé curé de Carabbi (Lugano), à la place de l'abbé Sariolli, promu prévôt à Lausanne.

#### Fructification de la LIBERTÉ

#### P'etreinte du passé

par HENRI VERDIN

La voix s'éloqua. D'un geste inconscient, elle tordait ses mains, tant le souffrance la broyait.

— Alors vous avez compris... ?

— Alors j'ai compris que la justice voulait qu'elle me fût enlevée, puisque j'avais privé d'elle son père qui l'aimait autant que je le faisais moi-même... Dès la minute où elle avait été arrêtée, j'avais eu l'horrible certitude que je la perdrais... !

— Vous avez senti la justice de ce Dieu auquel vous prétendez ne pas croire... ?

— Ce n'était pas ma volonté qui s'y refusait. Il me semblait impossible de croire... .

— Vous parlez au passé... Aujourd'hui ?...

— Aujourd'hui, comment me serais-je pu connue que l'œuvre existe, cette puissance mystérieuse que vous appelez Dieu ? Ce n'est pas le hasard qui a pu faire que je sois brisée dans mon bonheur parce que je n'avais pas droit, ayant enlevé à un être la possibilité de mourir, lui aussi, de sa part de bonheur. Ce n'est pas le hasard qui m'a atteinte dans mon enfant, de façon à ce qu'elle n'existe plus pour moi, comme pour lui !

Il la contemplait avec une pitié profonde.

— Oui, ma pauvre enfant, tout cela, c'est la vérité... hélas !

— Je ne le sais que trop... J'ai tant réfléchi à toutes ces choses depuis des semaines, dans

ma douleur... Maintenant, mon Père, il me semble que je ne peux plus supporter de vivre avec ce mensonge entre Michel et moi... J'ai soif de lui crier la vérité !...

— Oh... Le Père avait en une exclamation de révolte.

— Lui crier la vérité ! Pour vous, oui, ce serait une délivrance... Mais, pour lui, quelle épreuve épouvantable !...

C'était là ce qu'elle avait pensé tant de fois ! Elle leva sur lui son regard désespéré.

— Vous dites ce que jusqu'ici m'a arrêtée.

— Oui, vraiment, je le crois, c'est pour lui que je me fais, maintenant... Mais, le souvenir, c'est un clinique que je porte sur l'âme... Il me hante sans cesse. La nuit, j'ose à peine dormir, tant j'ai peur que, dans mon sommeil, des mots m'échappent qui révèlent la vérité à Michel... C'est tellement épouvantable de vivre ainsi, Père, que j'ai voulu mourir, il y a quelques jours... Une auto arrivait... Je suis allée au-devant... Mais quelqu'un qui passait m'a retenue... Et ce quelqu'un-là, il s'est trouvé que c'était Michel qui rentrait pour me retrouver... .

— Vous avez voulu mourir... Mais ce suicide est été un crime de plus ! ma pauvre petite fille...

— Au point où j'en suis, qu'importe un crime de plus !... D'ailleurs, maintenant, j'ai le sentiment... si fort... que je n'ai pas le droit de continuer à vivre, puisque j'ai privé un être de sa vie...

— Il l'arrête d'un geste large.

— Cela, mon enfant, Dieu seul peut le décider.

Sombre, elle poursuivait :

— Michel m'a arraché la promesse que je

#### Les victimes innocentes de la guerre

Les rapports sur la défense de l'enfance pauvre de Vienne sont toujours plus navrants. L'Ostschweiz, la feuille catholique de Saint-Gall, qui s'est acquis des mérites particuliers comme promoteur de l'œuvre de secours en faveur des petits Viennois, publie une lettre d'un membre de la mission suisse, qui contient les émouvants renseignements que voici :

La commission de secours s'est convaincue que c'étaient les enfants qui réclamaient en tout premier lieu, sa sollicitude. Aussi décida-t-elle de leur attribuer d'emblée les 500 000 kilogrammes de vires qu'elle apportait. Les autorités de Vienne ont organisé, de leur côté, à la perfection l'œuvre d'assistance ; elles n'attendaient que des denrées pour que cette œuvre puisse remplir son office.

La commission de secours s'est convaincue que c'étaient les enfants qui réclamaient en tout premier lieu, sa sollicitude. Aussi décida-t-elle de leur attribuer d'emblée les 500 000 kilogrammes de vires qu'elle apportait. Les autorités de Vienne ont organisé, de leur côté, à la perfection l'œuvre d'assistance ; elles n'attendaient que des denrées pour que cette œuvre puisse remplir son office.

Une commission spéciale s'occupe des enfants à envoyer en vacances en Suisse. Détail efface : la phisie a fait de tels ravages parmi les enfants qu'on a déjà en éliminer un millier, qui ne pouvait être plus être transportés en Suisse. C'est le cœur déchiré que la commission a procédé à ce triage, en s'endurcissant contre les supplications des familles affligées sur l'état de leurs enfants. Le délégué suisse spécial, chargé de l'œuvre des enfants, M. Wierbaum, à Zurich, a du moins voulu donner une consolation à ces malheureux enfants et à leurs parents ; il leur a fait attribuer la part la plus précieuse des secours apportés de Suisse (25 000 kilogrammes en tout) et a arrangé, d'accord avec les autorités, l'envoi de ces enfants dans le Wienerwald, dès que le printemps sera là : mais, écrit-il, combien de ces pauvres petits verront le printemps ?

Il n'y a pas eu de jours, ajoute M. Wierbaum, où je n'ai été assailli par de pauvres mères me suppliant, les larmes aux yeux, de faire en sorte que leurs enfants puissent aller en Suisse ; sur la rue, à l'hôtel, dans les bureaux, j'étais harcelé de prières et il m'était dur, bien dur, de ne pouvoir faire de promesses. Espérons du moins que nous pourrons continuer à secourir une si pitoyable dérisoire.

D'après une autre relation, la moitié des enfants de Vienne sont devenus la proie de la phisie. La vue des figures souffrantes d'une classe d'école arrache des larmes. Dans les écoles, on rencontre des enfants de 3 ans et de 4 ans dont le poids va de 4 kilos et demi à 5 kilos et demi. Le plus affreux, c'est que des sinistres personnages se mettent en quête des enfants abandonnés et les recueillent pour en faire des instruments du crime et du vice.

Quoique la collecte officielle en faveur de la population de Vienne soit terminée, la population de la Suisse soit terminée, la collecte officielle en faveur des malheureuses petites victimes de la famine. L'Ostschweiz, de Saint-Gall, poursuit son action ; M. Wierbaum, à Zurich, reste chargé de la mission qu'il a remplie jusqu'ici avec tant de dévouement. On peut leur adresser les secours qu'on destine aux enfants Viennois. Si on préfère nous les remettre, la Liberté se chargera de les faire parvenir à bon port, comme elle a fait naguère pour les petits Belges.

#### LA QUESTION DU VORARLBERG

La Nouvelle Gazette de Zurich est d'avis que la Suisse pourrait envisager l'accession du Vorarlberg aux conditions suivantes :

— Que la réunion à la Suisse soit demandée par un plébiscite légal ;  
— Qu'il y ait en Suisse unanimité pour l'admission du Vorarlberg ;  
— Que son accession à la Suisse soit approuvée par le Congrès de la paix, étant entendu que tous les Etats en cause auraient voix au chapitre.

A notre avis, les deux premières conditions suffisent ; la troisième nous paraît superflue et quelque peu contraire au principe de la liberté des peuples de régler leur destinée. Évaluer le congrès de la paix comme arbitre me semrait ce que disent qu'il y a des peuples mineurs qui n'ont pas le droit de se mouvoir sans une autorisation stricte.

À notre avis, les deux premières conditions suffisent ; la troisième nous paraît superflue et quelque peu contraire au principe de la liberté des peuples de régler leur destinée. Évaluer le congrès de la paix comme arbitre me semrait ce que disent qu'il y a des peuples mineurs qui n'ont pas le droit de se mouvoir sans une autorisation stricte.

— Si cruel que soit l'avenir, pour vous, évidemment, ce serait aussi le bienfait d'une réhabilitation... Mais ce serait aussi la ruine de l'âme... Il souffrirait abominablement. Et si quelqu'un doit souffrir, c'est vous, la可怜的 (malheureux). C'est tout d'abord de décider en toute loyauté de votre avenir, vous avec choisi le silence... Aujourd'hui, en parlant, vous ne feriez que du mal à l'homme confiant qui vous a appris à lui... En ma conscience, je trouve qu'il est trop tard pour avouer... de moins, à cette heure, que vous êtes libre de choisir... pour réparer... pour augmenter proportionnellement les cotisations de la caisse... Mais, grâce à l'appui du comité, à rencontré auprès des Entreprises électriques, granges fédérales et cantonales, de Zurich, la contribution qu'a été totale récupérée. Tant et si bien que l'an dernier, est revenue la guerre, malgré ses dégâts, le plus d'adhérents possibles.

— C'est tout ce que je peux vous dire à l'heure présente, ma pauvre petite... Si les circonstances se modifient, si vous avez besoin d'aide, pour votre cœur ou pour votre pensée, n'hésitez pas à venir à nous... Car cet acte était tout impulsif ; votre volonté consciente en a été absente... Mais elle ne l'a pas été dans votre

mensonge... C'est tout ce que je peux vous dire à l'heure présente, ma pauvre petite... Si les circonstances se modifient, si vous avez besoin d'aide, pour votre cœur ou pour votre pensée, n'hésitez pas à venir à nous... Car cet acte était tout impulsif ; votre volonté consciente en a été absente... Mais elle ne l'a pas été dans votre

mensonge... C'est tout ce que je peux vous dire à l'heure présente, ma pauvre petite... Si les circonstances se modifient, si vous avez besoin d'aide, pour votre cœur ou pour votre pensée, n'hésitez pas à venir à nous... Car cet acte était tout impulsif ; votre volonté consciente en a été absente... Mais elle ne l'a pas été dans votre

mensonge... C'est tout ce que je peux vous dire à l'heure présente, ma pauvre petite... Si les circonstances se modifient, si vous avez besoin d'aide, pour votre cœur ou pour votre pensée, n'hésitez pas à venir à nous... Car cet acte était tout impulsif ; votre volonté consciente en a été absente... Mais elle ne l'a pas été dans votre

mensonge... C'est tout ce que je peux vous dire à l'heure présente, ma pauvre petite... Si les circonstances se modifient, si vous avez besoin d'aide, pour votre cœur ou pour votre pensée, n'hésitez pas à venir à nous... Car cet acte était tout impulsif ;



RÉDACT  
ADMINISTRATBUREAU DES ABO  
Imprimerie Suisse C  
Fribourg (Suisse)

ABONNEMENT

1 mois 3 mois  
Suisse. Fr. 2.50 6.  
étranger 4. 10.Tous les bureaux de postes  
de percevoir les prix d'abonnement  
dans une période de 20 centimes.

Compte de chaque poste

G. L. K.

## VENTE PUBLIQUE

Pour cause de vente de domaine, le soussigné vendra, devant son domicile, à Fribourg (Suisse), le lundi 17 mars, dès midi et demi précises, 2 génisses de un an, 2 beaux porcs de 5 mois et plusieurs brebis, 3 chars de campagne, 2 gros et deux petits chevaux, 2 harnais, 2 chevaux, un attelage, une charrette à herbe avec tonneau à pain, une caisse à pain en fer, une à gravier, 2 luges, 2 couverts, fourches, râteaux, un en fer; planches et bois équarri, une romaine de 80 litres, 1 coupe-racines et poêle de magasin, chaînes, serpes, pioches, outils pour les pierres, cloches, fleurs, deux paire de grandes ridelettes, 2 échelles neuves, coupes, masses, tables et banc ainsi que plusieurs articles trop long à détailler.

Paiement au comptant.

L'exposant: Clément Droux.

Nou

M. Wilson  
conférence  
à bref déla  
bolchévismM. Wilson, qui a souff  
ment pendant sa travers  
jeudi, à Brest. Il en rep  
Paris, car on l'y attendLe projet de traité de paix  
dans ses lignes générales  
gouvernement allemand  
potentielles à Paris pour  
séjour, rue de la Renaissance, à Fribourg, comp  
portera pas de signer à ha  
vernemment sur le loisir  
que temps les termes.Le premier mouvement  
Scheidemann sera de se faire  
le gouvernement allemand  
le traité qu'on lui propos  
ensuite à l'inévitables.Il est à craindre que les  
dreront en Allemagne les  
n'y provoque une recrudescence.La propagande soviétique  
devrait occuper, dans un  
diplomates réunis à Paris  
risque d'être submergé par  
qui roule de Russie, croit  
à peu près indépendamment  
qu'il s'agit de l'armée qui  
est menacée d'un mouvement  
qui arboré le drapé noir de M. Lamar, avoué auprès des  
postes de Washington, a été  
américain un mémoire qui  
répondances saisies qui  
d'une association mondiale  
anarchistes, les radicaux américains s'unissent, diver  
verser le gouvernement sanglant et établir une  
vaste. Les étrangers mé  
grand rôle dans cette opérLe projet de Ligue des  
la conférence de Paris et  
M. Winston-Churchill s'effor  
laires du gouvernement d'  
un nouvel allié à un monde ouvrier britannique  
par la question du licenciement  
des soldats, qui s'impatientent  
les drapeaux, et par desLe comité exécutif du  
s'est réuni, il y a quelques  
un sommation à l'admission. Il rappelle à celles  
donné l'assurance que  
serait abolie, une fois faite la  
clarifications de M. Winston-Churchill  
disent cet engagement; trevoir que le système d'  
traiter en vigueur. D'autre part, la Ligue des nations  
du désarmement déclarent  
élastiques que le  
continuer de subsister avant.Le comité du parti  
avertit donc le gouvernement  
ne pourraient s'accorder  
énoncées par M. Winston-Churchill  
formule de la Ligue des nations.Une commission sera  
un congrès national dans  
seront débattues. Le comité  
tamment des désideratifs  
que des nations doit être  
peuples à conditions égales  
rigeant de la Ligue des nations  
seil diplomatique formé  
vements, mais un représentant des peuples  
littéraire doit être universel.On se souvient que l'inscription a été indiquée  
une condition essentielle  
et du relèvement des pertes  
fardeau du budget militaire.

La Commission de Banque.

## Reprise de commerce

A remercier, pour cause de cessation de commerce,  
l'industrie imprévisible, éventuellement avec atelier  
de réparation. Bonne clientèle assurée. Possibilité d'achat  
d'immobilier.

S'adresser sous P 1674 F à Publicitas S. A.,  
Fribourg. 1764

## CONTROLEURS

## pour travaux en tâche

peuvent se présenter jeudi 18 mars,  
rez-de-chaussée, ancien Hôtel de  
Zähringen. 1770

## Charpentiers &amp; menuisiers

Bons ouvriers sont demandés pour la France  
(département de la Meuse). Bon salaire; travail assuré.  
S'adresser tout de suite, pour renseignements, à  
Marie Dombrowski, charpentier, à Fribourg,  
Voyage payé à l'avance. 1767-321

## Avant de faire

votre  
commande, il  
est dans votre  
intérêt de dé  
mander notre  
CATALOGUE

A qualité égale, toujours meilleur marché

## Chaussures Modernes

S. A.

J. Marty, gérant

FRIBOURG

## A VENDRE

2 immeubles  
attants, principale rue de Fribourg (rue de Lau  
zanne), les deux avec magasins et entrepôts. Possi  
bilité de reprise de commerce de librairie et papeterie.  
S'adresser sous chiffre P 1673 F à Publicitas S. A.,  
Fribourg. 1765

Librairie-Papeterie  
Josué Labastrou

FRIBOURG

## FOURNITURES DE BUREAUX

Registres en tous genres

Grand choix de porte-plumes réservoirs

Cartes du canton de Fribourg

Dépt des CARTES TOPOGRAPHIQUES FÉDÉRALES

## Atelier mécanique de menuiserie

J. JACQUENOUD

(ancien associé de la Maison Jacquenoud &amp; Vonlanthen)

Téléphone 3.62 FRIBOURG Rue Louis Chelot

Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

R. I. P.

Monsieur Frédéric Quillet et sa fille Valen  
tine, à Saint-Aubin, ont la profonde douleur  
de faire part à leurs parents, amis et connaissances  
de la perte qu'ils viennent d'éprouver  
en la personne de

Madame Joséphine QUILLETT,

née Thomas

leur chère épouse et mère, décédée jeudi 6 mars,  
à 1 heure 1/2 du soir, après une longue et pénible  
maladie, chérubinement supportée, munie  
de tous les secours de la religion.

L'enterrement a eu lieu à Saint-Aubin, lundi 10 mars.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

## Institut de Hautes Etudes

Jeudi, 18 mars, à 4 1/2 heures, R. P. Jacquin :

L'Eglise et les communes.

48 RUE DE LAUSANNE-FRIBOURG

Télé. 1.149

## Fleurs Naturelles

&amp; Plantes

## VENTE SPÉCIALE

tables et sièges antiques

et modernes, objets divers.

RUE ZEHBRINGEN, 66

## L'Onguent Philocom

fait disparaître les démangeaisons, pellicules, et arrête  
la chute des cheveux; résultat certain et prompt.Préparé seulement par la BOULÉ S. A., Paris  
LAUSANNE. — En vente au prix de fabrique, au  
dépôt : A LA GERUZ D'OR, rue du Lam  
mard, 33. P 10019 F 1172

## Montres-Bracelets INNOVATION

Vente directe du fabricant  
aux particuliers  
5 ans garantie - 10 mois de crédit  
100% de garantie - 100% de sécurité  
Réserve de précision.

Plus de 25,000  
innovations en usage.  
Montres-Bracelets  
modernes et pratiques, en  
ruthenium, platine, or, cuivre, et  
balancer complémentaire,  
15 variétés.

BRACELET CUIR

No. 2294 Montre cuir.

Au verso : 1 franc fr. 40.—

Avec bracelet fr. 45.— 3 francs fr. 50.—

Accordeur fr. 10.— Par coquille fr. 8.—

No. 2296 Montre 14 k.

Au verso : 1 franc fr. 20.— 1 franc fr. 35.—

No. 2297 Montre 18 k.

Au verso : 1 franc fr. 25.— 1 franc fr. 45.—

No. 2298 Montre 18 k.

Au verso : 1 franc fr. 25.— 1 franc fr. 45.—

No. 2299 Montre 18 k.

Au verso : 1 franc fr. 25.— 1 franc fr. 45.—

No. 2300 Montre 18 k.

Au verso : 1 franc fr. 25.— 1 franc fr. 45.—

No. 2301 Montre 18 k.

Au verso : 1 franc fr. 25.— 1 franc fr. 45.—

No. 2302 Montre 18 k.

Au verso : 1 franc fr. 25.— 1 franc fr. 45.—

No. 2303 Montre 18 k.

Au verso : 1 franc fr. 25.— 1 franc fr. 45.—

No. 2304 Montre 18 k.

Au verso : 1 franc fr. 25.— 1 franc fr. 45.—

No. 2305 Montre 18 k.

Au verso : 1 franc fr. 25.— 1 franc fr. 45.—

No. 2306 Montre 18 k.

Au verso : 1 franc fr. 25.— 1 franc fr. 45.—

No. 2307 Montre 18 k.

Au verso : 1 franc fr. 25.— 1 franc fr. 45.—

No. 2308 Montre 18 k.

Au verso : 1 franc fr. 25.— 1 franc fr. 45.—

No. 2309 Montre 18 k.

Au verso : 1 franc fr. 25.— 1 franc fr. 45.—

No. 2310 Montre 18 k.

Au verso : 1 franc fr. 25.— 1 franc fr. 45.—

No. 2311 Montre 18 k.

Au verso : 1 franc fr. 25.— 1 franc fr. 45.—

No. 2312 Montre 18 k.

Au verso : 1 franc fr. 25.— 1 franc fr. 45.—

No. 2313 Montre 18 k.

Au verso : 1 franc fr. 25.— 1 franc fr. 45.—

No. 2314 Montre 18 k.

Au verso : 1 franc fr. 25.— 1 franc fr. 45.—

No. 2315 Montre 18 k.

Au verso : 1 franc fr. 25.— 1 franc fr. 45.—

No. 2316 Montre 18 k.

Au verso : 1 franc fr. 25.— 1 franc fr. 45.—

No. 2317 Montre 18 k.

Au verso : 1 franc fr. 25.— 1 franc fr. 45.—

No. 2318 Montre 18 k.

Au verso : 1 franc fr. 25.— 1 franc fr. 45.—

No. 2319 Montre 18 k.

Au verso : 1 franc fr. 25.— 1 franc fr. 45.—

No. 2320 Montre 18 k.

Au verso : 1 franc fr. 25.— 1 franc fr. 45.—

No. 2321 Montre 18 k.

Au verso : 1 franc fr. 25.— 1 franc fr. 45.—

No. 2322 Montre 18 k.

Au verso : 1 franc fr. 25.— 1 franc fr. 45.—

No. 2323 Montre 18 k.

Au verso : 1 franc fr. 25.— 1 franc fr. 45.—

No. 2324 Montre 18 k.

Au verso : 1 franc fr. 25.— 1 franc fr. 45.—

No. 2325 Montre 18 k.

Au verso : 1 franc fr. 25.— 1 franc fr. 45.—

No. 2326 Montre 18 k.

Au verso : 1 franc fr. 25.— 1 franc fr. 45.—

No. 2327 Montre 18 k.

Au verso : 1 franc fr. 25.— 1 franc fr. 45.—

No. 2328 Montre 18 k.

Au verso : 1 franc fr. 25.— 1 franc fr. 45